

C'était il y a deux ans déjà que le président Emmanuel Macron et la chancelière Angela Merkel ont convenu de développer conjointement le Système de Combat Aérien Futur (SCAF). Cette annonce, majeure pour l'Europe de la Défense, doit maintenant continuer à avancer par le lancement sans plus attendre de la phase de démonstrateurs du programme.

Lancer cette première phase de développement du SCAF, c'est lancer la première phase de développement du projet européen de défense du XXI<sup>e</sup> siècle. **Dans le contexte géopolitique actuel c'est aussi permettre à l'Europe de sauvegarder sa souveraineté industrielle et opérationnelle, c'est lui permettre de faire face aux menaces de demain.**

Si dans ce domaine l'Europe n'avance pas, si elle n'avance pas rapidement, il sera impossible de maintenir les capacités de développement et de production nécessaires à la souveraineté industrielle de défense. Le SCAF est une entreprise hautement complexe et ambitieuse, tant sur le plan technologique que stratégique et politique. C'est l'ensemble de nos moyens aériens et de leur capacité à agir de concert de façon optimale qui sera impacté.

Il s'agit en réalité rien de moins que de notre capacité à assurer notre défense et notre autonomie dans les airs dans la deuxième partie du XXI<sup>e</sup> siècle qui est ici en jeu.

L'objectif est de mettre en service opérationnel le SCAF au plus tard en 2040. Cette échéance, qui peut sembler lointaine, doit être planifiée bien à l'avance.

Certes les premières grandes mesures ont déjà été prises avec succès. Les nations partenaires ont conjointement exprimé ce qu'elles attendent d'un tel système. Une organisation industrielle franco-allemande a été définie sous la direction nationale respective de DASSAULT AVIATION et d'AIRBUS DEFENCE and SPACE. Une étude de concept commune franco-allemande (JCS) a été lancée en janvier 2019 pour définir les contours de ce système. Nous voulons attester à quel point DASSAULT AVIATION et AIRBUS ont su rapidement trouver des accords et se mettre en ordre de marche. L'Espagne a officiellement rejoint le programme comme troisième nation partenaire.

Mais les technologies futures doivent être développées dès maintenant pour être ensuite testées et qualifiées en vol. Cette phase de maturation est essentielle pour dérisquer et anticiper des développements aussi complexes. C'est la raison pour laquelle gouvernement et industrie ont convenu de lancer dès que possible une phase de développement d'un démonstrateur, pour laquelle l'industrie française et allemande, sous la coordination de DASSAULT AVIATION et d'AIRBUS, a remis des offres au Salon du Bourget en juin dernier.

Il importe à présent de faire avancer concrètement le SCAF. Le prochain conseil des ministres franco-allemand doit servir de catalyseur à cette volonté commune d'aller de l'avant par le lancement rapide de cette phase de démonstrateurs et par l'engagement des nations partenaires sur un plan de financement fiable pour confirmer le caractère pérenne et cohérent de ce programme de développement européen.

DASSAULT AVIATION et AIRBUS sont prêts à relever le défi et ont désormais hâte de lancer sans attendre les travaux indispensables pour assurer la viabilité de ce programme sur le long



Dassault / Airbus : « Pour bâtir l'Europe de la Défense, gardons une dynamique collective »

terme.

Il appartient désormais aux leaders politiques d'utiliser courageusement cette dynamique et de prendre les décisions qui s'imposent pour ouvrir le prochain chapitre. Ne perdons plus de temps. L'industrie est prête, motivée et unie pour faire de ce programme un succès. Nos équipes sont mobilisées pour relever le défi ensemble !

Éric Trappier, Président-Directeur général de DASSAULT AVIATION et Dirk Hoke, Président exécutif d'AIRBUS DEFENCE and SPACE concluent « ***Nous appelons les responsables politiques à tout mettre en œuvre pour lancer le plus rapidement possible ces démonstrateurs, étape clef pour mettre cet ambitieux projet en marche.*** »